



MOLARD FAIT SA RENTRÉE

**CONSEIL :
LES MEILLEURS
OUTFITS DE
LÉGITIME DÉVIANCE**



**DIY : CANTINE ET
INFIRMERIE, LES DEUX
ENDROITS POUR FAIRE SES
COCKTAILS MOLOTOV!**



**TEST : TON CRUSH
EST-IL D'EXTRÊME
DROITE?**



MOLARD CLUB FAIT SA RENTRÉE !

Le mois de Septembre, la pluie et la rentrée vous dépriment ? Pas de panique, Molard aussi fait sa rentrée, pour une nouvelle année pleine de recherche et de poésie désenchantées.

La rédaction Molard Club vous propose un petit Kit de rentrée, afin de mieux survivre à ces premiers jours à la fac ou au boulot, et d'anticiper avec plus de sérénité l'année scolaire qui débute.

Avis aux chômeur·es et déscolarisé·es : ne partez pas ! Nos conseils pourraient également vous intéresser. Il n'y a pas besoin d'activité à plein temps pour se sentir perdu·e dans la vie, et comme toujours, Molard s'adresse à tous·tes les désabusé·es.

CONSEILS CULTURE



LA PRINCESSE DE CLEVES. TOME I.



A PARIS,
Chez CLAUDE BARBIN, au Palais,
sur le second Perron de la Sainte
Chapelle.

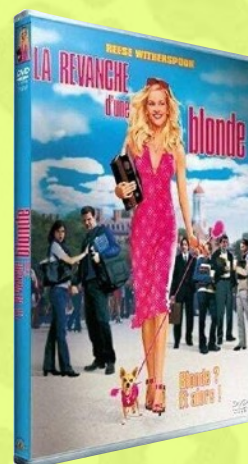
M. DC. LXXVIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves* (1678)

Ne vous méprenez pas : la proposition que nous vous faisons de cette lecture n'a aucun rapport avec l'adaptation scolaire discutable qu'en a fait Christophe Honoré. Nous pensons seulement qu'il est toujours bon, pour se préparer aux tumultes de l'hiver étudiant fait de dilemmes (abandonner ses études ou non ? aller en CM ou réinstaller *Grindr* ?), de relire ce classique qui cristallise le déchirement entre passion et raison. Cette année, serez-vous vertueuse travailleuse, ou traînée déscolarisée ?

Robert Luketic, *La Revanche d'une blonde* (2001)

Et si septembre avait un gout de revanche, sur un ex toxique, un professeur qui vous accable ou encore la vie en général ? Elle Woods a choisi de se venger des trois dans cette comédie peroxydée. Entre deux séances chez le coiffeur, elle se plonge dans les livres afin de préparer sa rentrée à *Harvard* et déjouer le patriarcat qui voudrait la voir jolie et stupide. À sa façon, elle vous encouragera à garder confiance en vous ainsi qu'une bonne hygiène corporelle (nécessaire malgré les longues heures passées en bibliothèques à cause des périodes de partiels).





Michel Fauxcul, « Twinks et bibliothèques » (*Molard Club*, Avril 2025)

Il est temps pour vous de retourner en bibliothèque universitaire ? Faites-le avec le sourire, et désinvolture. Plutôt que de subir ces heures d'enfermement comme un triste sort, faites en l'occasion de prolonger vos existences subversives. Cet article de Michel Fauxcul vous apprendra comment allier posture pédée et intellectualité universitaire.

INEDIT

EDITO MODE : FAUXCUL VOUS LIVRE SES SECRETS

Nous avons demandé à Michel Fauxcul d'écrire un éditо mode pour ce numéro de rentrée. Il s'est dit trop occupé pour s'abaisser à rédiger pareil torchon, mais a proposé de nous transmettre, en échange d'une recommandation dans la rubrique culturelle, un de ses « vieux billets de jeunesse, reniés, boiteux et maladroits », car il collait étrangement bien à nos attentes. Nous vous proposons donc ce texte inédit de Fauxcul, qui vous aidera si vous hésitez devant votre *dressing* en ces premiers jours de cours.

C'est la rentée ! Il est temps de mettre à nouveau les pieds dans ces merveilleux bâtiments gris et délabrés où règnent l'odeur de renfermé et les regards désabusés : les universités. C'est ainsi l'occasion de replonger dans ses vieux souvenirs — ou bien d'observer directement, pour les plus jeunes — afin d'étudier et d'analyser le comportement social des étudiant·es. Nous avons déjà commenté, dans de précédents travaux, de nombreux aspects de l'*ethos* de l'étudiant·e du XXI^e siècle, mais il nous semble ne pas nous être suffisamment attardés sur l'un de ces derniers, peut-être même, en réalité, l'un des plus importants : le style vestimentaire. L'envie de commenter cet élément nous est venue d'un événement des plus banals, celui d'une triviale contemplation de la Place de la Sorbonne un soir d'automne, d'où sortirent un groupe d'étudiants, portant à peu près tous la même tenue, celle-là même qui envahissait déjà les universités parisiennes il y a vingt ans : une veste en cuir marron type aviateur, une chemise blanche, une cravate, un pantalon de toile ou en tweed, un vieux cartable ou une besace un peu déchirée, des chaussures basses type écolier. Quels enjeux soulève une telle tenue, et sa récurrence dans l'espace aussi bien que dans le temps ? Ou plutôt, pourquoi, selon nous, tel accoutrement relève

d'un terrible manque de personnalité et de recul critique ?

L'un des points les plus évidents que nous pourrions être tentés d'avancer serait celui de l'uniformité. L'université peut facilement devenir lieu de reproduction de la pensée plus que de formation de celle-ci, où l'imitation stérile préside à la réflexion nuancée. Considérant ce cadre qui se fait sentir sur les contours de la pensée, il ne faut pas réfléchir bien loin pour avancer que reproduire jusqu'à la tenue vestimentaire n'aide en rien à s'émanciper de la chaîne et contre-carrer les défauts de l'université pour mieux s'emparer de ce qu'elle peut avoir à apporter. Si, en un sens, tel argument peut être entendu, il ne nous paraît qu'assez peu percutant. Bien que trop nombreux soient les étudiants qui se croient spéciaux en associant une cravate à une veste en cuir ou qui se complaisent dans la reproduction d'un style identifié universitaire, ce phénomène relève tout de même, dans les limites de ce qu'on peut concevoir comme tel, d'un choix. Il n'y a ici pas de pure et dure uniformité imposée comme on pourrait la voir dans un régime fasciste ou dans l'école privée, pas plus, en tout cas, que dans n'importe quel autre milieu socio-culturel. Ne pas voir là de simples conséquences à des conditions matérielles d'existence similaires, liées à un effet de groupe, serait absurde.

Pour trouver le réel problème, peut-être nous faudra-t-il employer la terminologie que Barthes met en place dans son article « Le bleu est à la mode cette année » (1960), elle-même calquée sur la terminologie linguistique de Saussure. Nous n'avons pas le temps de présenter l'article et ses différents intérêts, qui vont plus loin que le seul commentaire de la mode. Retenons simplement, dans ce résumé d'une grossièreté insultante, que Barthes dresse un ensemble de « signifiants » (des matières spécifiques, pièces particulières, et surtout leur association et la manière de les porter), auxquels correspondent des « signifiés » (ce que ces signifiants indiquent socialement et signifient dans le registre de la mode). Pour reprendre un exemple de Barthes, dans *un cardigan sport lorsque son col est fermé*, on a un objet de signification (le cardigan), un support de signification (le col), un signifiant proprement dit (le col fermé), qui donne au cardigan son signifié « cardigan sport ».

Revenons Place de la Sorbonne. Dans la tenue que nous avons décrite, nous pouvons déceler plusieurs signifiants. Tous, selon nous, s'organisent autour de la cravate, qui, bien que pouvant être considérée comme un accessoire, est centrale par sa symbolique forte — comme souvent, l'accessoire fait la tenue. Nul besoin d'expliquer en quoi la cravate (objet de signification) bien nouée au col d'une chemise blanche (signifiant) porte le signifié « homme sérieux, intellectuel et dominant ». Ce que le jeune étudiant, généralement de gauche, cherche à faire en portant la cravate, c'est s'emparer du symbole d'intellectualité traditionnelle pour le mettre au goût du jour, affirmer un style à la fois pleinement universitaire, et conscient, décontracté, voire désinvolte. Associée à d'autres signifiants tels que la chemise sortie du pantalon, le pantalon en jean (variante plus décontractée de la



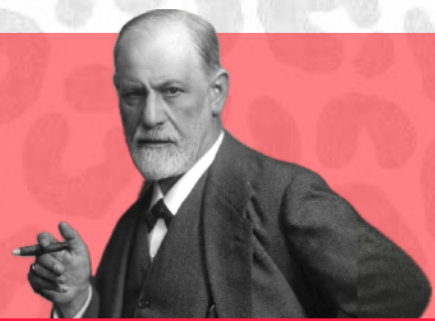
tenue que nous avons décrite auparavant), ou bien la veste aviateur, la cravate verrait son signifié modifié, en ce que son aspect traditionnel et réfractaire serait brisé. Un même signifiant peut certes porter plusieurs signifiés selon le contexte. Ainsi, la *cravate nouée autour d'un col de chemise blanche*, associée aux signifiants *veste en cuir abîmée*, *chemise froissée*, ou *pantalon en jean*, et dans le contexte d'une sociabilité de gauche, estudiantine, et jeune, perdrait de son signifié réfractaire, traditionnel et bourgeois.

Il nous semble même qu'il y a dans la démarche de ces étudiants une volonté de jouer sur un double signifié de la cravate bien nouée, le signifié « intellectuel stylé et décontracté » étant nourri par la prétendue réappropriation du signifié « intellectuel traditionnel et dominant » — une sorte de double énonciation vestimentaire, donc, où l'énonciation première (traditionnelle) dévoyée enrichirait l'énonciation secondaire (décontractée), compréhensible aux yeux d'un public capable de déceler la distance instaurée avec l'énonciation première. Cette double énonciation, cette réappropriation complexe qui se nourrit de ce qu'elle moque, pourrait être une manière de définir le style Camp. Malheureusement, n'est pas pédé qui le veut, et la complexité Camp n'est pas à la portée de tout le monde. Il nous semble en effet que dans le contexte d'une grande université parisienne, croire qu'arborer la cravate nouée autour d'une chemise blanche devient réappropriation uniquement parce qu'on l'associe à une veste en cuir, relève de la naïveté. Le contexte de la grande université est, en soi, déjà trop académique et bourgeois, pour ne pas complètement actualiser ce même signifié traditionnel de la cravate, et pour que l'on puisse se permettre de jouer avec, du moins dans une posture si peu claire. Nous préférierions voir un costume complet autour de cette cravate, qu'une attitude outrageuse rendrait Camp, plutôt qu'une cravate si fade associée à un trop simple blouson. Ou bien ces garçons qui arborent la cravate et les vieux cartables ne voient pas de problème à s'inscrire dans une tradition intellectuelle réfractaire, auquel cas nous ne pouvons rien pour eux. Ou bien leur démarche est sincère — ce qui ne la rend pas moins bancale — et nous les invitons alors à faire tomber la cravate et défaire cette chemise, pour le plaisir de nos convictions politiques et de nos yeux homosexuels.

Alors, quels conseils pourrions-nous donner aux étudiants qui souhaitent s'habiller avec classe et subversion ? Personne ne sera surpris si nous encourageons les strings, les grosses fourrures, les lunettes de soleil, et autres pièces moins ennuyantes que la trop triste et réactionnaire cravate. Amusons-nous, et rappelons que nous encourageons une prise d'assaut de la culture française par une bande de folles furieuses. Nous ne nous attarderons pas ici, faute de temps — ce court écrit n'a pas la prétention d'être une étude approfondie, il n'est rien de plus qu'une observation, une petite vomissure intellectuelle, un crachat rapide et efficace —, sur l'histoire de la cravate comme symbole de domination masculine, sur les dynamiques qui entourent cette dernière, ou encore sur celles qui rendent certains types de tenue plus simples à arborer dans le cadre universitaire que d'autres. Nous invitons quiconque est intéressé par la question à réaliser cette étude approfondie, que nous ne lirons pas, faute de temps et de curiosité.



QUIZZ-PLAYLIST : QUEL TYPE D'ÉTUDIANT·E ÊTES-VOUS ?



QUE VOUS ÉVOQUE LA PHRASE « DURA LEX SED LEX, GRAPULARDE » ?

- ★ Un slogan anti-fasciste italien
- ☀ Chic, une version de latin !
- ☾ Un refus d'entraide sur le groupe de promo

LE MIDI, QUE MANGEZ-VOUS AU CAMPUS ?

- ★ Le « sandwich » pain-carottes-râpées du Crous
- ☾ Une cigarette et un café
- ☀ Une petite salade que vous avez préparée la veille

JOUR DE BLOCAGE À LA FAC, QUELLE EST VOTRE RÉACTION ?

- ☾ Vous aimeriez aider, mais vous ne vous en sentez pas capable
- ☀ Vous comprenez le combat, mais trouvez insupportable de l'imposer aux autres
- ★ Vous êtes déjà assis·e sur une poubelle à chanter « Macron explosion »

COMMENT PASSEZ-VOUS LA PLUPART DE VOS DIMANCHES ?

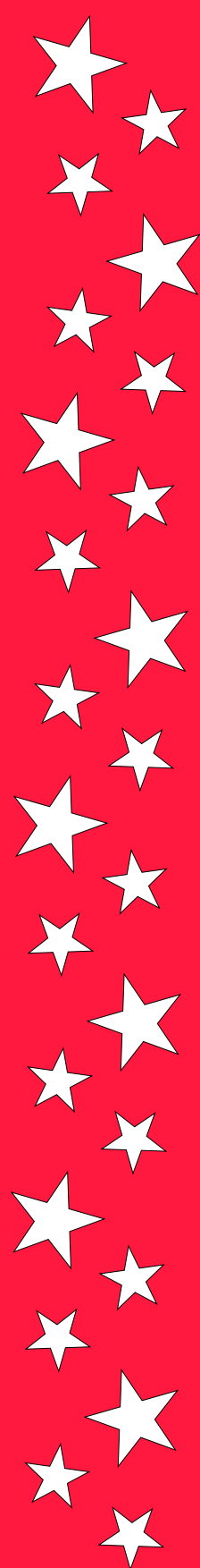
- ★ En gueule de bois
- ☀ À la bibliothèque
- ☾ À lire dans un parc ou à rêvasser dans le lit d'un·e amant·e

VOUS VOUS RENDEZ AUX PARTIELS...

- ☀ Préparé·e, mais pas prêt·e
- ☾ Sous anxiolytiques
- ★ Au talent

QUEL EST LE SALAIRE D'UN·E ENSEIGNANT·E VACATAIRE À LA FAC ?

- ★ Pas assez, tous·tes en manif!!!
- ☀ Ce qu'il faut pour poursuivre ses études passionnantes
- ☾ Ah, c'est rémunéré ?



L'ÉTERNEL/E SYNDIQUÉE SI VOUS AVEZ EU PLUS D'ÉTOILES

Vous débutez votre huitième année à la fac, et ce n'est pas parti pour être la dernière. Vous appréciez trop les pauses clope où tout le monde vient vous dire *bonjour* pour y voir un problème. Vous êtes un pilier de la vie étudiante, et dans le campus, tout le monde connaît votre nom ; même la direction. Surtout la direction : en bon·ne étudiant·e éternel·le qui se respecte, vous êtes engagé·e dans plusieurs activités associatives — et, la plus importante à vos yeux : vous êtes un·e syndicaliste actif·ve. *Le Capital* ne quitte pas votre sac, et il ne se passe pas une AG, pas un blocage, pas un départ de manif devant la fac, sans que vous soyez présent·e.

UNE PLAYLIST QUI VOUS VA BIEN :

Mala Vida, Mano Negra

L'internationale (Disco Mix),
Downtown Boys

Désenchantée, Mylène Farmer

Je veux, Zaz

Antiworld, Nina Hagen

On boira de la bière,
Mano Solo



LE POÈTE EN CRISE EXISTENTIELLE SI VOUS AVEZ EU PLUS DE LUNES

Vous aimez sincèrement vos études, mais chaque année scolaire est un combat avec vos démons. Le tristement célèbre tunnel Novembre-Février n'a aucun secret pour vous ; les mois sous heure d'hiver sont aussi des mois sous xanax. Pour couronner le tout, vous commencez chaque année en peine de cœur. Quand vous sortez de l'amphi, vous êtes persuadé·e que vous n'y remettrez plus jamais les pieds, que désormais vous vous consacrez à vos projets persos et/ou votre création. Pourtant, le lendemain, vous y voilà de retour, à boire passionnément les paroles du savoir. L'université est pour vous un lieu de hauts et de bas, où le sens de l'existence, plus volatile que la silhouette d'une hirondelle, se perd et se retrouve.

UNE PLAYLIST QUI VOUS VA BIEN :

Septembre, Barbara

Cry for You, September

*NO STRANGER TO
HEARTBREAKS*, KOMPROMAT

Faggot, Arca

Lost & Found, Addison Rae

Coma Salv (Nap Mix), Sega Bodega



L'IMPLIQUÉE QUI Y CROIT SI VOUS AVEZ EU PLUS DE FLEURS

Pour vous, l'université n'est pas une fin en soi, mais un pont vers une vie professionnelle épanouie et enrichissante. Vous êtes ravi·e d'enfin reprendre les cours ! Vos études sont peut-être le seul pilier stable de votre vie, et la fac est à vos yeux une institution fascinante où se côtoient l'intelligence et le partage. Dans la cour, vous regardez de loin les étudiant·es qui s'accostent avec aisance et partent en riant vers les bars — vous, au moins, vous savez que vos soirées cloîtrées en bibliothèque vous construisent un avenir dont vous serez fier·e. Vous aurez tout le temps de vous amuser lorsque viendront les vacances d'été, et que vous aurez votre diplôme mention Très Bien en poche.

UNE PLAYLIST QUI VOUS VA BIEN :

September, Earth, Wind & Fire

Grace Kelly, MIKA

Video Killed the Radio Star,
The Buggles

Mr. Blue Sky, Electric Light Orchestra

BIG BOSS LADY, Theodora

NARCISSIQUE, Tony Zola



RESSOURCES PRATIQUES : RENTRÉE EN SÉCURITÉ

Le milieu de l'enseignement supérieur n'est pas épargné par les cas de violences sexistes, sexuelles, racistes, homophobes, validistes,... si vous en êtes victime, ne restez pas seul·e. Des ressources, comités et aides existent. Vous ne devez jamais vous sentir agressé·e, harcelé·e ou insulté·e dans l'enseignement supérieur. De plus les relations profs - élèves évoluent et se complexifient ; elles n'en restent pas moins des relations de travail, hiérarchisées. Vous trouverez ci-dessous un violentomètre qui permet d'évaluer ce qu'est une relation prof - élève saine. Nous mettons également à disposition différentes ressources contre les discriminations.

Prenez soin de vous et des autres.

Ressources contre discriminations :

Violentomètre : <https://egalite-diversite.univ-lyon1.fr/2024/02/27/violentometre/>

Kit du gouvernement contre discriminations : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2022-01/kit-de-pr-vention-des-discriminations-dans-l-enseignement-sup-rieur-15829.pdf>

Dans l'enseignement supérieur : <https://clasches.fr/wp-content/uploads/2023/09/Brochure-Web-2023.pdf>

En écoles et facs d'art : <https://www.ensad.fr/sites/default/files/2024-11/Guide-pour-lutter-contre-violences-ensad.pdf>
https://lesmotsdetrop.fr/download/EDITION_web.pdf

Ressources contre homophobie : https://ressource.sos-homophobie.org/Ressources/Guide_pratique_contre_les_LGBTI_phobies_2023_SOS_homophobie.pdf
<https://partagenre.fransgenre.fr/media/guide-2021-lutter-contre-la-haine-et-les-discriminations-anti-lgbt-dans-l-esr--14053.pdf>



Ton prof
est safe
quand
il...

enseigne
et échange avec tou-te-s les étudiant-e-s

te conseille, te corrige, te soutient
dans tes études

sait écouter les demandes et te redirige
vers les services dont tu as besoin

te recommande à des collègues

t'emmène boire un verre
avec des conversations hors cadre

te parle de sa vie privée,
t'invite à des événements d'ordre personnel

passse d'un comportement de proximité
à l'indifférence



Ton prof
est
suspect
quand
il...

insiste pour que tu ailles chez lui

te dit qu'il est tombé amoureux,
que ça ne lui est jamais arrivé

te fait du chantage

se moque de toi, te dévalorise

te tient des propos à connotation
sexuelle, te mets la main sur la cuisse

engage une relation intime avec toi

te dis que sans lui, tu n'y arriveras pas
dans tes études

t'isole, t'éloigne de tes proches



Ton prof
est
dangereux
quand
il...

te demande de garder le secret
ou menace de révéler votre relation

menace de détruire ta carrière ou tes études

dirige ta thèse
en t'imposant des relations sexuelles

te frappe, te menace avec une arme



VILAINE CHARMEUR, *Le Kit de rentrée de Molard Club*.
Molard Club, septembre 2025. [en ligne : <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]

Propriété Molard Club